

QUE VOTRE RÈGNE ARRIVE

L'ETUDIANT

REVUE MENSUELLE

F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre

PROPRIÉTAIRE ET RÉDACTEUR

ABONNEMENT · \$1.00 par année. (Pour la jeunesse, les instituteurs et les institutrices, \$0.50).
 les abonnements datent du 1er janvier. On est prié d'adresser toutes les communications concernant la rédaction et l'administration de *L'Étudiant* à F. A. BAILLAIRGÉ, Ptre, au Collège Joliette, à Joliette, P. Q. Canada. 4 centus le numéro.

IMPRESSIONS et SOUVENIRS en EXIL

L'ALCHIMIE

J'avais lu un vieux bouquin traduit de l'espagnol qui traitait d'alchimie, ce fut assez pour me faire essayer.

J'avais deux méthodes pour changer le vil métal en or pur : la sèche et l'humide. La première consistait à ramasser dans une boîte du sable brillant, des pierres brillantes et des boutons brillants ; j'y aurais mis l'arc-en-ciel si j'avais pu l'attraper ! Quand tous ces objets étaient amassés, broyés, pilés, *télescopés*, je fermais hermétiquement la boîte et la laissais au soleil pendant trois jours, alors je l'ouvrais pour y trouver mon trésor.

La méthode humide était plus chimique. Je remplissais une bouteille de vinaigre, j'y introduisais ensuite tout ce qui peut fondre et je la plaçais sur un gril brûlant pendant trois jours. Après ce laps de temps je brisais le bocal pour en extraire l'argent..... qui s'y trouvait !!

Comment donc qui s'y trouvait ? Oui, chers lecteurs, curieuses lectrices, *qui s'y trouvait*. J'ai réussi maintes et maintes fois. La méthode sèche me rapportait environ un cinq cents par opération, l'humide ne réussissait que rarement. Mais pour cela je n'étais pas plus riche, car j'avais toujours la même somme en caisse. C'était de l'argent ensorcelé qui disparaissait.

Je n'y pouvais rien comprendre et je commençais à craindre une intervention

diabolique. Toutefois je voulus voir par moi-même avant d'avoir recours aux exorcismes de l'Eglise.

Blotti dans un coin de mon cabinet d'alchimie, derrière un lit estropié, j'attendis longtemps pour une visite surnaturelle. Mais quelle ne fut pas ma colère en voyant mon horreur de grand frère aidée de la servante enlever le couvercle de ma boîte, y glisser un cinq cents et disparaître après avoir tout remis en place. Je gardai le silence sur cette sinistre affaire et au jour sacramental ayant trouvé l'argent je le cachai dans un lieu sûr inconnu des *diablotins*.

Dès lors l'argent ne disparut plus de mon coffre-fort, mais aussi cessa d'exister dans mon fourneau d'alchimie. Froissé de l'ingratitude des hommes, j'abandonnai mes expériences.

Hélas ! après vingt-cinq ans, j'en suis encore à l'alchimie, à la recherche de l'or qui ne peut pas ou ne veut pas venir.

Chers lecteurs et lectrices, à vous de remplir ma caisse sans chercher compensation.

E. PICHÉ.

Associations ouvrières catholiques de France.

La multiplication de ces sociétés démontre que l'artillerie religieuse, si je puis parler ainsi, augmente en France. Le bien, grâce à ces associations, lutte plus énergiquement contre le mal. Les victimes sont par suite aussi moins nom-